

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Protection de la nature : les débuts d'une grande aventure

Il pourrait nous sembler exister depuis toujours... Pourtant, le mouvement pour la protection de la nature s'inscrit dans une histoire récente.

■ **Comment a débuté le cheminement des naturalistes vers la protection de la biodiversité ?**

Les XVIII^e et XIX^e siècles ont été marqués par l'idée selon laquelle l'Homme était le maître de la nature. C'est à cette époque qu'est née en France la Société d'Acclima-

tion. Son objectif était de recomposer la répartition des animaux sur la planète afin d'enrichir le pays d'espèces venues d'ailleurs. On était très loin de la protection de la nature ! Le sort alarmant et emblématique du bison d'Amérique ou du castor d'Europe, au bord de l'extinction, a ensuite fait prendre conscience de l'incapacité à recréer des espèces éteintes. Les savants se sont rendu compte qu'il fallait, en priorité, préserver les espèces locales qui disparaissaient. L'objectif qui primait alors était l'enrayement d'une perte de ressources. À cette même période, est apparu un mouvement en

faveur de la protection de monuments historiques et des paysages, d'où a aussi émergé la notion de patrimoine naturel à protéger.

■ **Quelles actions ont été déployées en faveur de cette protection ?**

En premier lieu, des lois ont été votées pour protéger les cours d'eau, les poissons migrateurs, les oiseaux insectivores... mais elles n'ont eu que peu d'effets, les arbitrages se faisant en pratique systématiquement en faveur de l'industrialisation. Dans un deuxième temps, les savants ont tenté d'introduire et de réintroduire des espèces, en faisant par exemple de grands lâchers d'alevins, mais les résultats n'ont pas été au rendez-vous. On s'est aperçu que l'enjeu ne concernait pas uniquement les espèces elles-mêmes, mais également leurs ressources alimentaires et leurs milieux. Les réserves de pêche et de chasse ont alors émergé. L'idée était d'arrêter les prélèvements sur une courte période sur un petit territoire, afin de permettre aux animaux de se multiplier, pour pouvoir de nouveau les chas-

ser par la suite. Puis sont apparues les véritables réserves naturelles avec leur logique de protection intégrale. Il s'agissait de cesser toute activité humaine sur une longue durée, non pas pour augmenter les ressources, mais pour préserver le patrimoine. La première véritable réserve française est celle de Camargue, créée en 1927 par la Société d'Acclimatation.

■ **Quel rôle les femmes ont joué dans ce cheminement ?**

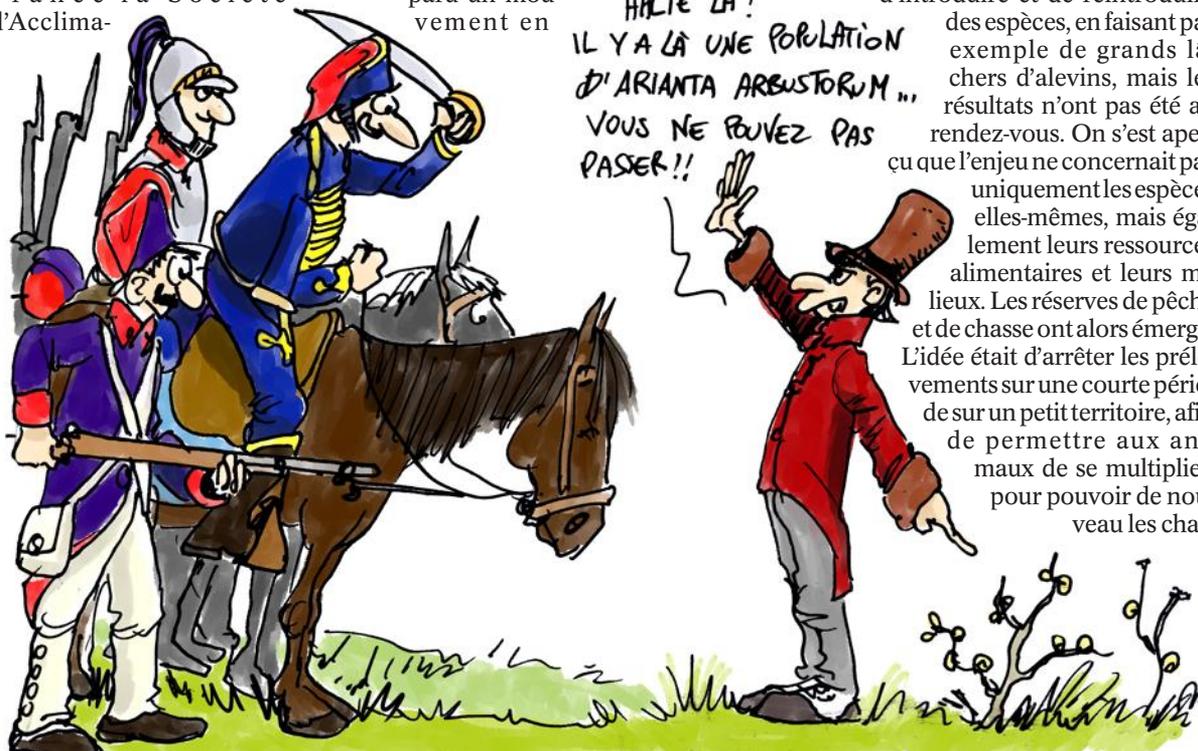
Au départ, les femmes étaient totalement exclues des sociétés savantes. Au début du XX^e siècle, au fur et à mesure qu'elles y sont entrées, les associations se sont transformées. Alors que le discours était jusqu'alors toujours empreint de rationalité scientifique, il est devenu plus éthique et plus militant. La féminisation du mouvement a eu un impact important sur ce qu'est la protection de la nature aujourd'hui, dans sa diversité.

EN SAVOIR PLUS

■ **Une revue**



Dans le numéro 20 de la revue *Bourgogne-Nature*, Rémi Luglia nous raconte le cheminement des naturalistes vers la protection de la nature en France. Et si vous voulez rejoindre la Société d'Acclimatation, elle a changé de nom : tournez-vous vers la SNPN, Société Nationale de Protection de la Nature !



Rémi Luglia
Naturaliste, Agrégé et docteur en histoire

Quel est l'intérêt de se plonger dans l'histoire pour le mouvement actuel ?

« Cela permet aux militants de s'inscrire dans une histoire dont ils sont les héritiers, de placer leur action sur le long terme, de s'inspirer de ce qui a fonctionné. L'histoire est aussi un moyen de légitimer notre action qui plonge ses racines dans le passé et dans l'héritage des savants. Si l'on regarde en arrière, on peut être pessimiste car beaucoup de problèmes connus il y a 100 ans demeurent... On peut aussi être optimiste : la prise de conscience individuelle se généralise. Il y a encore du chemin ! »



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Rémi Luglia

SORTIES 2018
À vos agendas

La Société d'histoire naturelle d'Autun prépare son agenda 2018. Découvrez d'ores-et-déjà les balades, prospections, expositions, soirées etc. proposées l'année prochaine sur <http://shna-autun.net> et www.bourgogne-nature.fr.